own Inability) I first resolved on this Undertaking, so agreeable to my Inclination. But as Expences were necessary for carrying the Design, I here most gratefully acknowledge the Assistance and Encouragement I received from several Noble Persons and Gentlemen, whose Names are here undermention'd.

His Grace the Duke of CHANDOIS.	*Milord Duc de* Chandois.
The Right Honourable THOMAS Earl of OXFORD.	*Milord Comte* d'Oxford.
The Right Honourable THOMAS Earl of MACCLESFIELD.	*Milord Comte de* Macclesfield.
The Right Honourable JOHN Lord PERCIVAL.	*Milord* PERCIVAL.
Sir GEORGE MARKHAM, Bar.t F. R. S.	*Le Chevalier* MARKHAM, Bar.t
Sir HENRY GOODRICK, Bar.t	*Le Chevalier* GOODRICK, Bar.t
Sir HANS SLOANE, Bar.t President of the Royal Society, and of the College of Physicians.	*Le Chevalier* HANS SLOANE, Bar.t *Président de la Société Royale & du College de Médécins.*
The Honourable Colonel FRANCIS NICHOLSON, Governor of *South Carolina.*	*Le Colonel* NICHOLSON, *Gouverneur de la Caroline meridionalle.*
RICHARD MEAD, M. D. and F. R. S.	*Mr.* MEAD, *M. D. & de la Société Royale.*
CHARLES DUBOIS, Esq; F. R. S.	*Mr.* DU-BOIS *de la Societé Royale.*
JOHN KNIGHT, Esq; F. R. S.	*Mr.* KNGIHT, *de la Societé Royale.*
WILLIAM SHERARD, L. L. D. and F. R. S.	*Mr.* SHERARD, *Dr. en Droit, de la Societe Royale.*

With this Intention, I set out again from *England*, in the Year 1722, directly for *Carolina*; which Country, tho' inhabited by *English* above an Age past, and a Country inferior to none in Fertility, and abounding in Variety of the Blessings of Nature; yet it's Productions being very little known except what barely related to Commerce, such as Rice, Pitch and Tar; was thought the most proper Place to search and describe the Productions of: Accordingly, I arrived in *Carolina* 23d. of *May* 1722, after a pleasant tho' not a short Passage. In our Voyage we were frequently entertain'd with Diversions not uncommon in crossing the *Atlantick* Ocean, as catching of Sharks, striking of Porpuses, Dolphins Bonetoes, Albicores and other Fish; which three last we regaled on when Fortune favoured us in catching them; and even the Flesh

Je partis à ce Dessein d'Angleterre pour la Caroline en 1722. *quoique ce pais soit habité par les Anglois depuis plus d'un Siècle, & qu'il ne le cede à aucun autre par l'abondance & les variété des productions dont la nature l'a enrichi, cependant on n'en connoit guère que ce qui entre dans le commerce, comme le Ris, la Poix, & le Goudron; c'est ce qui détermina à s'y fixer, pour en étudier & décrire l'histoire naturelle. J'y arrivai le* 23 *de May* 1722, *après un passage fort agréable, quoiqu'un peu long. Pendant le Voyage nous primes souvent des plaisirs qui se présentent ordinairement en traversant l'Océan; nous primes des Requins, nous harponâmes des Marsouins, des Dauphins, des Bonites, Albicores, & d'autres Poissons. Quand nous avions le bonheur d'enattraper des trois dernieres sortes,*

Flesh of Sharks and Porpuses would digest well with the Sailors, when long fed on Salt Meats. The Pursuit of Dolphins after Flying-Fish, was another Amusement we were often diverted with; the Dolphins having raised the Flying-Fish, by the swiftness of their Swimming, keep Pace with them, and pursue them so close that the Flying-Fish at length tired, and their Wings dry'd, and thereby necessitated to drop in the Water, often fall into the Jaws of their Pursuers; at some Times neither Element aford them Safety, for no sooner do they escape their Enemies in the Water, but they are caught in the Air by voracious Birds. But what seem'd most remarkable of this Kind, was, that in the Latitude of 26 Degrees North, about the Midway between the two Continents of *Africa* and *America*, which I think cannot be less than 600 Leagues, an Owl appear'd hovering over our Ship; these Birds have short Wings, and have been observed not to be capable of long Flights, it being a common Diversion for Boys to run them down after the second or third Flight This Owl after some Attempts to rest, disappear'd; and the same Day being the 22d. of *March*, an Hawk with a white Head, Breast, and Belly, appear'd in like Manner, and the Day after, some Swallows appear'd, but none ventur'd to alight on any Part of the Ship. No Birds seem more able to continue long on their Wings, than Hawks and Swallows; but that an Owl should be able to hold out so long a Flight, is to me most surprising.

Upon

sortes, nous ne manquions pas de nous en régaler; & les Matelots n'laissoient pas de s'accomoder de la Chair de Marsouin & de Requins, lorsqu'ils n'avoient vécu pendant long tems que de viandes salées: Un autre de nos Amusements étoit de voir la chasse de Dauphins après les Poissons volants; les Dauphins obligent les Poissons volants à s'élever hors de l'eau, mais comme ils nagent aussi vite que les autres volent, ils les poursuivent de si près que les poissons volants lassés à la fin, & obligés de se replonger dans l'eau, parceque leurs ailes déssechées ne les peuvent plus soutenir, tombent souvent dans la gueule de leurs ennemis; quelquefois ils ne trouvent leur sureté ny dans l'un ny dans l'autre Element, car si tôt qu'ils s'échapent des Poissons qui les poursuivent dans l'eau, ils sont pris dans l'Air par des Oiseaux de proye. Mais ce qui nous parut de plus singulier en ce genre, ce fut qu'en la latitude de 26 *Degrés vers le Nord, environ au milieu des deux Continents de l'Afrique & de l'Amérique, qui je crois ne peut pas être moins eloigné des Terres que de* 600 *lieües, nous vimes un Hibou volant au dessus de nôtre Vaisseau: Ces oiseaux ont les ailes courtes, & l'on remarque qu'ils ne peuvent pas voler fort loin; les Enfants méme se divertissent à les lasser à quoi ils reüssissent après la seconde ou troisieme fois qu'ils les ont fait partir. Ce Hibou disparut après avoir fait quelques tentatives pour se reposer. Et le même jour, qui etoit le* 22 *de May, un Epervier, avec la tête, la poitrine & le ventre blancs, parut de la même maniere; nous vimes aussi quelques Hirondelles, mais nul ne se hazarda de se reposer sur aucun endroit du Navire. Il n'y a point d'Oiseaux qui semblent pouvoir se soutenir plus long tems sur leurs ailes, que l'Epervier & l'Hirondelle, mais qu'un Hibou ait été capable de continuer son vol pendant si long tems, c'est ce qui me semble fort surprennant.*

A mon